

INTRODUCTION

S'affranchir du fatalisme : dix exercices pratiques

JEAN-DAMIEN PÔ

Publiée depuis maintenant près de douze ans par l'Institut de l'entreprise, la revue *Sociétal* a pour vocation de porter, quatre fois par an, le point de vue des entreprises et de ceux qui leur sont proches sur les débats au cœur de l'actualité économique et sociale.

L'université d'été du Medef nous offre l'occasion d'un numéro hors-série, qui vient rompre avec la régularité métronomique de la publication trimestrielle : remercions le Medef pour cet écart, puisque celui-ci nous permet de nous adresser, au-delà de notre lectorat traditionnel, au large public que forment tous ceux qui prennent part à cet événement.

Pour accompagner les débats qui se tiendront cette année sur l'art de décrypter « l'étrangeté du monde », nous avons souhaité, fidèles en cela à la vocation prospective de l'Institut de l'entreprise, donner quelques coups de projecteur sur l'entreprise de demain – les risques qu'il lui faudra prévenir, et les défis qu'il lui reviendra de relever.

Ouvrant sur un entretien avec Laurence Parisot, ce numéro s'organise autour de trois sections.

La première traite des turbulences que traverse aujourd'hui l'entreprise. Mathieu Laine s'y intéresse d'abord à tous ceux qu'il désigne comme les « vrais ennemis de l'entreprise », s'employant à en établir la cartographie détaillée. Michel Francony s'attache ensuite, sur la base de son expérience de dirigeant, à analyser la façon dont l'entreprise se trouve affectée et parfois directement mise en cause par les tensions qui traversent la société. François Ewald, enfin, éclaire les enjeux que recouvre, pour les entreprises, la diffusion du principe de précaution, dans l'ordre juridique comme dans les mentalités collectives.

La deuxième section s'intéresse à quelques grandes transformations en cours, qui portent les germes de l'entreprise de demain. Quatre champs sont successivement abordés : celui des valeurs et de la culture d'entreprise, par Philippe d'Iribarne ; celui du leadership, par

Michel Zarka ; celui des relations sociales, par Sylvain Breuzard et Thomas Chaudron ; celui enfin de la R&D et de l'innovation, par Gilles Le Blanc.

La troisième et dernière section aborde trois des principaux défis qui attendent l'entreprise de demain. Pierre-Henri Tavoillot livre, en philosophe, quelques clés pour mieux comprendre le rapport complexe que la jeunesse entretient vis-à-vis du monde de l'entreprise. Sophie Pedder s'interroge sur l'avenir des relations entre la sphère publique et la sphère

privée. Enfin, Michel Pébereau et Eudoxe Denis dessinent, à l'aune du succès du régime de l'auto-entrepreneur, l'avenir du travail indépendant.

Par touches successives, ces contributions traacent quelques éléments du cadre dans lequel l'entreprise pourrait être appelée à évoluer demain. Pour autant, elles visent moins à dessiner un avenir possible qu'à permettre ce qui constitue, selon Gaston Berger, l'objectif même de la prospective : « libérer du fatalisme ».